

Parenté et espace

Klaus Hamberger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19579>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 617-618

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Klaus Hamberger, « Parenté et espace », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19579>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Parenté et espace

Klaus Hamberger

Klaus Hamberger, *chercheur contractuel au CNRS*

- 1 L'ENSEIGNEMENT était consacré à repérer, par un travail comparatif, les corrélations entre structure de parenté et morphologie spatiale. Nous nous sommes concentrés sur quatre régions : l'Indonésie (Atoni, Tetun, Tanimbar, Minangkabau, Iban, Dusun, Karo Batak et Bali), le Brésil central (Bororo, Sherente, Kayapo, Apinayé, Mundurucu, Karaja), les plaines et prairies de l'Amérique du Nord (Pawnee, Mandan, Hidatsa, Omaha, Sioux, Cheyenne), et la côte de Guinée (Ashanti, Abron, Baoulé, Dida, Bété). Le programme était complété par une excursion sur la côte Nord-Ouest (Tlingit, Kwakiutl) et trois exposés de participants sur des sociétés africaines : Bassari (Laurent Gabail), Mossi (Marie Brochard) et Touareg (Nadia Ammi).
- 2 L'étude comparative des architectures sociales en Indonésie nous a permis de dresser le modèle général d'un espace social organisé autour de certains axes d'opposition fondamentaux (autochtone/étranger, immigré/émigré, etc.) et de retracer les différentes structures de parenté qui émergent lorsque ces oppositions sont exprimées en termes de genre. Ainsi, une transmission unisexuée de l'appartenance à un groupe local le transforme en groupe de filiation, une conception unisexuée de l'alliance matrimoniale entre deux groupes les constitue comme donneurs et preneurs. Les positions relatives des frères et sœurs, maris et épouses, frères d'épouses et maris de sœurs dans l'architecture interne de chaque groupe (par exemple une maison) sont ainsi corrélées avec la structure de parenté globale, et se modifient lorsqu'on passe des structures « élémentaires » à filiation unilinéaire et échange généralisé (Indonésie orientale) aux structures « complexes » à filiation indifférenciée et échange restreint (Borneo), à travers des combinaisons intermédiaires (Sumatra, Bali).
- 3 Tandis que les exemples indonésiens ont servi à analyser comment le système de parenté se reflète dans la microstructure des maisons, les cas amérindiens nous ont permis de l'étudier directement dans la macrostructure des villages et des campements. Aux dichotomies qui caractérisent la maison – intérieur/extérieur, front/arrière, gauche/droite – s'ajoute ici la dichotomie entre centre et périphérie, presque

toujours codée en termes de genre. Cette dichotomie entraîne un dédoublement de l'espace social en deux espaces sexués dont chacun possède son propre système de filiation – organisation qui se prête particulièrement aux modes de filiation « bilinéaire » ou « parallèle ».

- 4 La comparaison entre les modèles américains et indonésiens a permis de comprendre le dédoublement de l'espace (Brésil central) et le régime d'échange généralisé (Indonésie orientale) comme deux solutions alternatives au même problème, à savoir, de permettre aux deux sexes un codage de la coresidence en termes de filiation (et non pas seulement de mariage). Dans le cas indonésien, le groupe d'origine se reproduit (par une série de mariages redoublés) au sein de la maison alliée ; dans le cas américain, il se reconstitue au sein d'un espace séparé (comme la « maison des hommes »).
- 5 En revanche, les exemples africains nous ont d'abord confrontés avec le problème d'inscrire dans ce modèle général le schéma de la concession patrivirilocale et polygame qui s'applique à beaucoup de sociétés africaines (par exemple voltaïques). Ici, semble-t-il, la parenté (agnatique) n'est opérative que dans l'espace des hommes, tandis que les femmes sont vouées à la dispersion et à l'exil. Toutefois, la comparaison des sociétés de la côte de Guinée nous a permis de mettre ce schéma, par une série de transformations graduelles, en rapport avec des structures qui (comme chez les Abron) partagent plusieurs traits avec les structures analysées en Brésil (dédoublement d'espace villageois, valorisation des deux lignes de filiation, mariage de type FZD etc.). À l'issue de cette comparaison, plusieurs institutions bien connues des sociétés patrilinéaires (tels les privilèges du neveu utérin ou la segmentation par unités matricentrées) apparaissent comme des transformations d'institutions qui, dans d'autres sociétés, sont constitutives pour les groupes locaux.
- 6 La possibilité de ces transformations implique l'insuffisance d'une analyse de l'espace social qui se borne sur le critère de la coresidence. L'étude des itinéraires, des réseaux de circulation, et des espaces éphémères du rituel doit compléter celle des plans de village et de maison. Dans cette perspective, nous avons entamé une analyse spatiale du « potlatch » de la côte Nord-Ouest et de la « danse du soleil » des plaines, élucidant des aspects du système de parenté que l'analyse exclusive des structures résidentielles aurait laissés dans l'ombre. Ces résultats suggèrent d'appréhender l'espace social comme un mode de construction plutôt que comme une structure accomplie – idée qui guidera notre enseignement pour l'année prochaine.

INDEX

Thèmes : Anthropologie